

Le spécialiste

Nom : Lucas
Prénom : Tom
Âge : 40 ans
Fonction : Photographe.
Formation : Institut supérieur des beaux arts Saint-Luc, à Liège, puis spécialisation en image numérique.



Le menhir



Photo : dr

Le menhir sur le Béisenerberg, dans son environnement.

Emplacement de l'original :

Reckange, butte du Béisenerberg (altitude : 282 m), à 2,8 km au nord-ouest de Mersch.

Dimensions : 3 mètres de haut, environ 3,5 tonnes.

Matière : grès de Luxembourg (l'affleurement le plus proche se situe à un peu plus de 2 km).

Date du redressement : 1978.

Date des fouilles archéologiques : septembre 2001, par François Valotteau (Centre national de recherche archéologique).

Emplacement du moulage dans le musée : Bâtiment central, étage -5.

Le menhir et le photographe

Tom Lucas, le photographe du musée national d'Histoire et d'art (MNHA), a grandi à côté du menhir de Reckange. La grâce et le mystère des lieux l'ont envoûté.



Photos : hervé montaigne

Pour Tom Lucas, le menhir de Reckange est attaché à de nombreux souvenirs d'enfance et d'adolescence.

Cette grande pierre dressée est le plus ancien monument du Luxembourg. Lorsque, enfant, Tom Lucas se promenait par là accompagné par sa grand-mère, il était fasciné par ce témoignage du Néolithique. Aujourd'hui, le moulage du musée permet d'entretenir la flamme d'un endroit toujours très fréquenté car on y trouve désormais nombre de... Pokémon!

cas se déplace dans la plupart des cas. «Il est toujours difficile de sortir les objets des collections et il est souvent plus simple que je me rende sur place... ce qui impose pas mal de déplacements! Mais j'essaye de m'organiser pour rentabiliser le temps au maximum.» Le photographe est accompagné d'un collaborateur.

bloc de pierre, le couple a décidé de procéder à son érection. Pour ne pas détruire la fosse où il avait été planté, le menhir a été dressé à une trentaine de mètres de l'endroit où il reposait depuis de nombreux millénaires.

existe effectivement une grande différence d'aspect entre la face sous terre (beaucoup plus fraîche) et celle exposée aux aléas climatiques (recouverte par les lichens).

De notre journaliste
Erwan Nonet

TOM LUCAS

Tom Lucas est le photographe du musée national d'Histoire et d'Art, duquel dépend également le musée Dräi Eechelen. Il officie aussi pour le Centre national de recherche archéologique (CNRA), son studio se situe d'ailleurs dans le même bâtiment que ce dernier, à Bertrange.

Formé à l'Institut supérieur des Beaux-Arts Saint-Luc, à Liège, il ne se destinait pas à une carrière de photographe studio mais a vite trouvé le chemin des musées de la capitale. Après avoir réalisé quelques stages avec le Casino - Forum d'art contemporain alors qu'il était étudiant, il ne reste qu'une année en tant que portraitiste dans un studio privé avant d'entrer au Marché-aux-poissons en 2003. «Travailler ici est très intéressant. Je passe de la pré-histoire aux arts déco en passant par les beaux-arts. Sans compter toutes les photos des vestiges archéologiques qui viennent d'être mis au jour et qui font l'objet de nouveaux travaux», explique-t-il.

Il a pris sous tous les angles plus de 300 000 objets! Des photos permettent de compléter l'inventaire mais aussi d'illustrer les nombreuses publications des musées et les articles scientifiques des archéologues.

S'il dispose d'un studio, Tom Lu-

cas se déplace dans la plupart des cas. «Il est toujours difficile de sortir les objets des collections et il est souvent plus simple que je me rende sur place... ce qui impose pas mal de déplacements! Mais j'essaye de m'organiser pour rentabiliser le temps au maximum.» Le photographe est accompagné d'un collaborateur.

LE MENHIR DE RECKANGE

Pas de méprise, le menhir exposé au MNHA est une réplique réalisée en 2003. Le vrai menhir, en grès de Luxembourg, trône toujours sur le Béisenerberg, à Reckange, au nord-ouest de Mersch. Ce vestige colossal de l'occupation néolithique - il mesure environ 3 mètres de haut pour un poids estimé à 3,5 tonnes - est très important, puisqu'il ne s'agit ni plus ni moins que du plus ancien monument connu au Grand-Duché. Faute d'indices suffisants, il n'est pas possible de le dater plus précisément.

Jusqu'en 2001, ce menhir était finalement assez mal connu. D'ailleurs, jusqu'en 1978, cette pierre longue (menhir, en breton) n'était d'ailleurs pas dressée, mais couchée. Son attribution à la préhistoire est due à un couple de Merschois, Maisy et Robert Weyrich, qui ont reconnu le menhir en tant que tel. Une détermination loin d'être aussi évidente qu'elle en a l'air, d'autant que le pays est dépourvu de structures mégalithiques.

Pour mettre en valeur le grand

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

François Valotteau, alors archéologue pour la section Préhistoire du MNHA (aujourd'hui au CNRA), a lancé une campagne de fouilles en 2001. Le but? Identifier l'emplacement originel de l'érection et confirmer définitivement la qualification du bloc de grès en tant que menhir véritable. Car jusqu'à présent aucun site néolithique n'a été repéré à proximité du Béisenerberg.

L'observation attentive du bloc a montré qu'il avait été façonné par l'Homme, qui lui a donné une forme anthropomorphique. En effet, la tête se distingue par des épaulements et l'on peut également repérer un rétrécissement au niveau de la taille. «Les négatifs d'enlèvements de nombreux gros éclats périphériques alternés sont visibles sur la face dorsale», écrit François Valotteau dans le 4^e volume d'*Archaeologia Mosellana*.

La patte humaine se constate également au niveau de la fosse de calage du menhir, que l'archéologue a pu mettre en évidence. Elle est profonde d'environ 65 cm et les fouilles ont mis en évidence la présence de plusieurs pierres de calage utilisées pour maintenir le menhir en place. Une précaution qui n'a pas empêché le menhir de basculer à une époque ancienne. Il

POURQUOI CE CHOIX

Les menhirs sont des constructions qui intriguent. Pourquoi les hommes ont-ils érigé ces pierres aussi imposantes? Que signifient-elles? Autant de questions sans réponses. «J'ai passé mon enfance à Mersch et j'allais souvent me promener par là-bas avec ma grand-mère, se souvient Tom Lucas. À l'époque, le menhir n'était pas aussi accessible qu'aujourd'hui, puisqu'il était dans un pré, entouré par des vaches! On ne pouvait l'approcher qu'en hiver, quand les vaches étaient à l'étable.» Le caractère mystérieux de cet étonnant marqueur de paysage l'intriguait au plus haut point, «d'autant que ma grand-mère ne pouvait pas non plus m'expliquer grand-chose à son sujet».

Plus tard, à l'adolescence, l'attrance du menhir ne s'est pas démentie, puisque c'est ici que les jeunes de la commune se donnent rendez-vous pour discuter et refaire le monde. Et aujourd'hui? Eh bien, peut-être que le Béisenerberg n'a jamais été aussi fréquenté! Un grand nombre de personnes se retrouvent sur la colline, smartphone à la main. «C'est ici qu'il y a la plus grosse concentration de Pokémon du pays! Lorsque *Pokémon Go* était à la mode, on a vu jusqu'à 300 personnes en même temps. C'était fou!» Du menhir à l'appli, l'humanité a fait du chemin en l'espace de quelques millénaires!



Musée national d'Histoire et d'Art, Marché-aux-poissons, à Luxembourg.

Tél. : 47 93 30-1

Internet : www.mnha.lu

Courriel : musee@mnha.etat.lu

Heures d'ouverture : du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h (sauf les jeudis : de 10 h à 20 h). Fermé le lundi.

Gratuit pour l'exposition permanente, 7 euros pour les expositions temporaires.

Cet été, tous les vendredis, vous pourrez lire dans *Le Quotidien* la série «MNHA : mon objet préféré». Après le masque de Hellange par Fabienne Pietruk (1^{er} s. ap. J.-C.), le livre *Histoire métallique des XVII^e provinces des Pays-Bas* de Gerard van Loon (1732) par Cécile Arnould et le menhir de Reckange par Tom Lucas, vous retrouverez la semaine prochaine *Remember (what is missing)*, de Marco Godinho par Sonia Da Silva.

Portugal
Drawing the world
28.04 - 15.10.2017

MNHA MUSEE NATIONAL D'HISTOIRE ET D'ART

Musée national d'histoire et d'art Luxembourg

Marché-aux-Poissons L-2345 Luxembourg www.mnha.lu

mardi-dimanche 10h-18h
jeudi 10h-20h
lundi fermé

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

cargolux ING